

■ EVREUX - THÉÂTRE

« Un spectacle qui ne parle que d'amour »

Didier Ruiz effectue son retour à Evreux. Où il avait créé *Le Grand théâtre de la vie (II)*, avec des habitants issus pour la majorité du quartier de la Madeleine. Ce travail, emblématique de sa manière de faire : donner un rôle essentiel au témoignage et aux comédiens — professionnels et amateurs, avait été l'ultime spectacle donné au théâtre d'Evreux — en travaux depuis. Il revient, donc, avec, cette fois-ci au centre de sa nouvelle création, *La guerre n'a pas un visage de femme*, la parole et les femmes. La parole de dizaines de femmes interprétées tour à tour par cinq comédiennes. Sur le plateau débarrassé de presque tout décor, elles se succèdent pour transmettre les témoignages de ces anciennes combattantes de l'armée russe engagées dans la Seconde Guerre mondiale. Le conflit dont elles parlent pourrait être n'importe quel autre. Leur apparence est celle de femmes d'aujourd'hui, âgées de 20 à 85 ans. Leurs propos, recueillis et réécrits par Svetlana Alexievitch, font état de la vie en période de guerre, de détails du quotidien, de la nature des mis-



[695] 28

BARRINO VAUET 26.09.2008

sions qu'elles ont menées à différents postes, des lieux et des gens qu'elles ont côtoyés. Le choix du metteur en scène a été de puiser parmi ces témoignages pour en faire tout sauf un spectacle historique dont le sujet principal serait cette guerre. Il s'agit au contraire d'un spectacle sur et autour de la guerre ; et plus généralement d'un hommage rendu à ces femmes, et à travers elles à toutes les femmes, à leur humanité et à leur vitalité. *La guerre n'a pas un vi-*

sage de femme n'est pas à l'origine un texte de théâtre. Ce qu'en a tiré Didier Ruiz n'est pas non plus une pièce de théâtre. Selon ses propres mots, « *c'est comme un oratorio moderne rythmé par les silences et les suspensions.* » Il précise également qu'il ne faut pas se laisser effrayer par le mot : guerre qui figure dans le titre, « *c'est un spectacle qui ne parle que d'amour* », dit-il.

> *La guerre n'a pas un visage de femme*, jeudi 9 octo-

bre à 20 h 30, vendredi 10 octobre à 19 h 30 (rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de cette représentation) et samedi 11 octobre à 20 h 30 à la Maison de quartier de la Madeleine (Evreux). Tarif : de 4,5 € à 20 €.

> Entretien exclusif avec le metteur en scène Didier Ruiz sur www.scene-nationale-evreux-louviers.com

L'auteur

Parmi les créations de Didier Ruiz, il faut rappeler l'importance de *L'amour* en toutes lettres, questions sur la sexualité à l'abbé Viollet 1924-1943 qui marque ses premiers pas comme metteur en scène et qui rencontre depuis 1997 un immense succès (près de 400 représentations). Depuis plus de 10 ans, Didier Ruiz alterne les mises en scène de textes contemporains, les créations théâtrales à partir d'ateliers, les adaptations. Il est également le réalisateur de courts-métrages et co-traducteur en français de *La vie éternelle* du Catalan Narcís Comadira.

s Cène

agenda

Théâtre à Evreux

Jeudi 9 à 20 h 30, vendredi 10 à 19 h 30 et samedi 11 octobre à 20 h 30 à la Maison de quartier de la Madeleine, *La guerre n'a pas un visage de femme*. De 11 à 30 € (02 32 78 85 25).